encore toute nouvelle, il n'estoit pas necessaire, pour connoître la verité, & pour condamner l'erreur d'assembler des Conciles. C'est pour cette raison que nous ne lisons point dans des Auteurs dignes de foi *b*, qu'on ait tenu de Conciles pour condamner les premiers Heretiques, tels que les Simoniens, les Carpocratiens, les Basilidiens, les Gnostiques, &c. Les erreurs de ces Heretiques estoient en horreur à tous les Chrêtiens, ils consideroient ceux qui en estoient les Auteurs, & ceux qui les soûtenoient comme des gens excommuniez, & separez de l'Eglise, sans qu'il fut besoin qu'ils fussent excommuniez nommément dans des Synodes. Enfin chaque Evêque instruisoit son peuple de la foi de l'Eglise, & refutoit les erreurs par l'autorité de l'Ecriture, & de la tradition.

Les premiers Conciles dont on ait parlé dans l'antiquité, sont ceux qui furent tenus du tems du Pontificat du Pape Victor à la fin du second siecle sur le sujet de la celebration de la Pâque, & les autres qui furent assemblez presqu'en même tems contre les Montanistes. Eusebe fait mention de ces derniers au livre cinquiéme de son histoire chap. 15. & Tertullien nous assûre que de son tems les Montanistes en assembloient aussi pour eux. *c* Pour ce qui est des Synodes tenus sur la question de la celebration de la Pâque, quoi qu'on en conte un grand nombre, Eusebe ne fait mention que de trois, dont l'un se tint en Palestine, l'autre à Rome, & un en Asie. Et à l'égard des Eglises de France, du Pont, d'Orient, de Corinthe, il dit simplement que leurs Evêques écrivirent au Pape Victor, sans parler de Concile assemblé en ces lieux.

Agrippin tint au commencement du troisiéme siecle un Concile en Afrique, où il fut ordonné qu'on rebaptiseroit les Heretiques.

Il y eut encore deux Conciles tenus en Arabie sous l'Empereur Gordien, l'un contre Berille Evêque de Bostre, qui tenoit que JESUS-CHRIST n'avoit point esté une Personne differente du Pere, avant qu'il se fit homme: & un autre Concile contre les Arabes, qui soûtenoient que les ames mouroient.

L'on ne sçait pas en quel tems furent assemblez les Conciles d'Icone, & de Synnade, qui jugerent qu'il falloit rebaptiser les Heretiques.

Je ne parle point des Conciles tenus en Afrique, & à Rome du tems de saint Cyprien, parce que j'en ai traité amplement en parlant des écrits, & de la vie de ce Pere.

Denys Evêque de Rome assembla un Concile, dans lequel il établit la divinité du Verbe, & le Mystere de la Trinité contre l'erreur des Sabelliens, & contre celle qui depuis a esté celle des Ariens: & écrivit une Lettre sur ce sujet à Denys d'Alexandrie. Saint Athanase fait mention de ce Synode.

Du tems du Pape Estienne il se tint un Concile à Antioche, dont les Evêques condamnerent la pratique des Novatiens. Saint Denys d'Alexandrie écrit à Sixte, qu'il y avoit esté invité, dans Eusebe liv. 7. Hist. chap. 8. Saint Epiphane dans l'Heresie des Noëtiens fait mention de deux Synodes assemblez en Asie contre Noëtus, & il y rapporte quelques paroles de cet Heretique, & de ce dernier Synode.

Mais de tous les Conciles tenus dans les trois premiers siecles, les plus fameux sont les deux Conciles d'Antioche assemblez contre Paul de Samosate Evêque de cette ville, qui soûtenoit que le Verbe ne s'estoit point uni veritablement à l'humanité dans la Personne de JESUS-CHRIST, & qui même selon d'autres nioit aussi, que le Verbe fût une Personne distinguée du Pere. Le premier Concile assemblé contre lui se tint à Antioche vers l'an 264. Eusebe dit que les principaux Evêques qui y assisterent estoient Firmilien Evêque de Cesarée en Cappadoce, Gregoire, & Athenodore Evêques du Pont, Helene Evêque de Tarse, Nicomas Evêque d'Icone, Himenæus de Jerusalem, Theotecnus de Cesarée, sans parler d'une infinité d'autres, tant Prêtres qu'Evêques. Il dit que saint Denys d'Alexandrie estant invité à ce Synode, ne put y venir, mais qu'il fit sçavoir son sentiment par lettres, ne daignant pas même saluër l'Auteur de cette Heresie. C'estoit apparemment Firmilien qui présidoit à ce Synode; car les Evêques du second Concile disent dans leur Lettre, *que Paul aïant promis de changer de sentiment; Firmilien ajoûtant foi à sa parole, & esperant que cette affaire se pourroit terminer, sans que l'Eglise souffrit aucun dommage, ni aucun deshonneur, jugea à propos de differer le Jugement.* Ce qui fait voir que Firmilien tenoit la premiere place dans le Synode, & qu'on suivoit son avis. On n'y porta aucun jugement contre Paul de Samosate, sur la promesse qu'il fit de changer de sentiment. Mais comme il ne tint point sa parole, & qu'il retomba peu de tems aprés dans son erreur, il se tint pour la seconde fois un Concile contre lui en la Ville d'Antioche l'an 270. où se trouverent soixante & douze Evêques. Paul de Samosate y fut convaincu d'erreur par le Prêtre Malchion, & ensuite déposé par le Concile, & Domnus élû en sa place. Les Evêques de ce Concile écrivirent ensuite une Lettre Synodale à Denys Evêque de Rome, & à tous les autres Evêques du mon-